

Moi en tant qu'apprenant?

Comme nous l'avons vu pendant la partie cours magistral des deux dernières séances d'auto-apprentissages, on peut découper la réponse en trois parties : la façon d'agir, la façon de penser et la façon d'être en tant qu'apprenant.

Je pense que les uns découlent des autres. Ainsi la façon d'être va donner une direction à la façon de penser et la façon de penser va diriger la façon d'agir. Mais ce cycle fonctionne aussi dans l'autre sens.

Je vais donc faire la rédaction de mon retour personnel sans plan précis. Je commencerai par ma façon d'être car c'est ce qui m'est venu en premier à l'esprit. Je passerai ensuite au reste, l'agir et la pensée, dans un ordre que je n'ai pas encore déterminé.

Tout d'abord l'être est selon moi la manière de gérer ses différentes émotions. Par là on peut entendre «comment je vis intérieurement ces émotions».

Pour bien répondre à cette question il faut avoir une certaine connaissance de soi. Et cette connaissance de soi peut souvent être fausse, maquillée par l'envie de se voir comme celui que l'on aimerait être et pas comme celui que l'on est. J'ai donc commencé par me questionner longuement sur comment et qui je voudrais être en tant qu'apprenant. Suite à ce questionnement il me restait un doute: ce que je voulais en tant qu'apprenant c'était surtout de savoir ce que l'on me demandait de savoir sans m'intéresser grandement à la démarche effectuée pour le savoir.

C'est là que se trouve un paradoxe, savoir sans apprendre n'est pas possible. Ma vision de l'apprenant idéal était donc mauvaise. J'ai donc mis en évidence la vraie différence entre apprendre et savoir et j'ai enfin compris que pour savoir il faut apprendre et pour apprendre il faut savoir apprendre. Donc pour savoir apprendre il faut apprendre à apprendre. J'ai mis du temps pour comprendre cela mais tout me semble maintenant plus clair.

Après ce raisonnement, je vais pouvoir décrire mes émotions en tant qu'apprenant.

Quand je prends un risque en faisant l'impasse sur quelque chose ou en apprenant au dernier moment, cela me laisse indifférent au stress. J'ai toujours été quelqu'un de la dernière minute et cela ne m'a pas joué de mauvais tour pour l'instant. Dans la vie de tous les jours, j'aime prendre des risques et je ne me vois pas faire autrement.

Paradoxalement je ne supporte pas l'incertitude. Dès que je commence à savoir quelque chose il faut que je le sache parfaitement et sans la moindre incertitude. Je ne supporterai pas de connaître qu'à moitié une formule de physique. Soit je la connais parfaitement, soit je ne la connais pas du tout. Ainsi, dans l'apprentissage comme en dehors de l'apprentissage, je fonctionne dans les extrêmes.

Cette dernière remarque est vraie également en ce qui concerne la responsabilité, la motivation et les désirs.

De cette première partie et surtout des dernières lignes, je crois pouvoir conclure que c'est pour cela que je ne suis pas tout à fait à l'aise quand à apprendre en groupe. C'est là que se situe selon moi un de mes principaux blocages dans l'auto-apprentissage.

Je vais maintenant aborder la partie sur mon mode de raisonnement. Pour commencer, je dois dire que je pense beaucoup. Je laisse mon esprit libre à toute pensée, je me pose des questions sur pas mal de choses et c'est comme cela que j'ai de nombreuses idées. Cela affecte sans aucun doute ma façon d'agir. C'est pourquoi je me représente comme un bon apprenant potentiel. Il me manque toutefois une chose essentielle et que je travail, c'est de structurer mon apprentissage. Cela revient à dire que je ne suis pas organisé. Ce manque d'organisation m'est apporté, je pense, par ma binôme d'auto-apprentissage. Ce binôme est donc pour moi un outil de l'auto-apprentissage que je dois encore apprendre à utiliser comme tel. C'est à dire que je dois l'utiliser pour mieux apprendre. La question que je me pose maintenant et à laquelle je n'arrive pas à répondre tout seul est la suivante : Comment mieux apprendre?

Pour répondre à cette question il me faut déjà définir l'acte d'apprendre. Si l'on prend le dictionnaire on peut trouver la définition suivante: *Acquérir des connaissances ou des compétences. Ex: Apprendre à se servir d'un outil. Synonyme: étudier*

Cette définition ne parle pas de l'acte réel d'apprendre, c'est en quelque sorte l'ancienne définition que je me faisais de ce mot. Le sens que je me fait aujourd'hui du mot apprendre ne peut pas être défini comme dans le dictionnaire. Ce que j'ai compris c'est qu'apprendre est l'action (si c'est une action) que l'on doit faire pour acquérir des connaissances. Apprendre est propre à chacun. Chacun d'entre nous doit donc trouver à travers l'auto-apprentissage le sens que prend l'action d'apprendre.

Suite à ces deux parties je vais maintenant parler de ma façon d'agir ou mode de fonctionnement. Je suis en quelque sorte une machine fonctionnant à la motivation. Je produis un grand nombre d'idées et si elle me plaisent, je continue de «travailler» dessus en les complétant et en imaginant différents scénarios d'application. La difficulté que je rencontre est encore une fois de bien structurer mes agissements. En quelque sorte, je me perds dans mes idées et je perds ainsi ma motivation. Alors que si un de mes projets est structuré et qu'il est pris en notes avec des étapes définies je ne perdrai pas ma motivation et je pourrai faire quelque chose de bien. C'est encore une fois là que je peux compter sur ma binôme. En effet elle me pousse à rédiger et à garder des traces écrites de ce que je dis.

De cette meilleure organisation je tire donc une plus grande motivation. Cette motivation est pour moi un des ingrédients de l'apprentissage.

En conclusion, j'ai beau ne pas me sentir aussi à l'aise dans l'apprentissage à deux que tout seul, mais c'est là que je dois me forcer car au final c'est un atout plus qu'un inconvénient.

Si joint, les deux graphique d'auto-évaluation:

